

Le Conseil Général se trouve dans une situation financière alarmante (au point d'appeler directement le 1er Ministre à la rescousse).

Cela ne l'empêche pourtant pas ce jeudi de s'offrir pour quelques milliers d'euros (combien exactement ?) une pleine page de publicité dans l'Union, l'Ardennais et la Semaine des Ardennes, ceci pour attaquer... les élus de Charleville-Mézières et de Cœur d'Ardenne.

Pourquoi une telle débauche de moyens au service d'une affligeante polémique ? Peut-être parce que, comme dit le proverbe, qui se sent morveux se mouche.

Quel est le problème ? Le Conseil Général, contrairement aux engagements oraux de son président Benoît Huré, et quoi qu'il en dise, est revenu sur la parole donnée au maire et aux élus de Charleville-Mézières et de Cœur d'Ardenne concernant le financement de projets d'intérêt départemental : mise aux normes du théâtre ou encore réalisation d'une salle de basket au Parc des expositions par exemple.

Monsieur Huré semble préférer le football au basket. C'est son droit. Monsieur Huré dit par ailleurs ne pas vouloir sacrifier le secteur rural. Cela est tout à fait normal et légitime.

Mais doit-on pour autant oublier que les habitants de l'agglomération et du chef-lieu sont aussi des contribuables départementaux ?

Surtout, il ne faudrait pas perdre de vue que le développement de l'ensemble des Ardennes passe par le développement de leur chef-lieu.

Quand Monsieur Huré nous écrit qu'il ne financera plus non plus à l'avenir les équipements culturels (Maison de la Culture, Musée Rimbaud...), c'est aussi et malheureusement l'avenir des Ardennes qu'il compromet.

Et ce n'est pas une page d'autojustification à plusieurs milliers d'euros aux frais du contribuable qui changera cette triste réalité.

La Municipalité de Charleville-Mézières